

d'entre eux qui avaient eu des contacts avec notre Parti. Il y a aussi les assistantes sociales des Houillères qui informent sur l'état d'esprit des mineurs, et récemment s'est mis en place « l'éducation surveillée ». Quand quelque chose ne va pas dans une famille, les délégués de cette « éducation surveillée » s'en occupent, ils peuvent ainsi faire toutes sortes de tracasseries qui vont de la

confiscation des Allocations familiales, alors remplacées par des bons de nourriture, à l'enlèvement des enfants à leur famille, le tout accompagné de la police avec le fourgon. Comme nous le disait un mineur de la Commission Populaire d'Enquête : « On est arrivé à un tel régime aujourd'hui que le mineur a peur... peur de perdre sa place et le logement pour la famille ».

le rôle des révisionnistes et des réformistes

Les mineurs ont pu faire l'expérience en 44-47 du P « C » F au gouvernement qui a aidé la bourgeoisie à remettre en marche l'économie capitaliste. Rappelons quelques déclarations de Thorez à l'époque : « Les mineurs sont à l'avant-garde du pays... produire et encore produire, faire du charbon, c'est aujourd'hui la forme la plus élevée de votre devoir de classe, de votre devoir de Français. De la bataille du charbon, de son issue, dépend l'avenir du pays... »

Chers camarades, je vous le répète aujourd'hui : « Produisez, produisez toujours d'avantage... » Les conséquences se mesurent encore aujourd'hui par le nombre de mineurs qui meurent à 45-50 ans silico-sés à 100%. Après que les dirigeants révisionnistes, Thorez en tête aient encouragé les mineurs à produire, après leur avoir dit qu'ils jouaient un rôle essentiel dans l'économie nationale, qu'ils étaient les meilleurs ouvriers de France III, quelques années plus tard, la bourgeoisie décidait de fermer les puits et déclarait les mineurs inutiles. Les mineurs ont pu faire également l'expérience de ce que valaient les promesses des socialistes qui en 1948 ont envoyé l'armée dans les corons et dans les fosses briser les grèves. Tout cela aujourd'hui, les mineurs ne l'oublient pas :

« Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le mineur



Mur écroulé. Il devait empêcher la sortie du grisou.

a le sentiment de s'être fait avoir depuis des années par tout le monde... Que ce soit à droite ou à gauche, les mineurs ont toujours été isolés, trahis... »

Et ce sentiment se traduit par la méfiance de tout ce qui est « politique » parce que les mineurs ont fait déjà l'expérience de la politique révisionniste et réformiste.

L'influence réformiste et révisionniste dans les mines s'exerce par le biais des municipalités et des syndicats. Dans le Nord-Pas de Calais, le PS détient un nombre important de municipalités, le P « C » F assure son influence principalement par l'intermédiaire de la CGT et tous deux sont présents dans de multiples associations organisées sur la base des corons : associations d'habitants, de familles, de jeux de toutes sortes... La cité du 16 à Liévin par exemple, compte à elle seule 6 associations : « Les Boules Ferrées », « La Plume d'Argent », « Les Médailleurs du Travail », « L'Association Familiale du 3 et du 16 », « L'Amicale Laïque », « L'Ecole des Sports »... et comme le dit si bien « L'Avenir de Liévin » journal de la municipalité socialiste : « Les habitants du 16 ne peuvent que remercier M. Darras et son équipe municipale de l'aide précieuse apportée pour soutenir toutes ces sociétés dont les

initiatives concourent à l'intérêt général » III

Aujourd'hui, les révisionnistes ne remettent pas en cause, quant au fond, la politique de relance de la bourgeoisie et ses conséquences pour les mineurs, ils la jugent simplement insuffisante. Après la « catastrophe » du 3 de Lens, la direction CGT a fait distribuer sur les fosses un numéro gratuit de la « Tribune du Mineur » (journal de la C.G.T.) ; on peut notamment y lire : « il faut une véritable politique de relance de la production visant à augmenter le tonnage produit. En 10 ou 12 ans, avec des investissements suffisants et l'embauchage dans tous les bassins, on peut graduellement passer de 25 à 40 millions de tonnes... »

On peut lire également sur cette même page un petit entrefilet : « Nous disons : l'exploitation des étages inférieurs doit permettre d'augmenter la production et que c'est un mauvais calcul que de continuer à la baisser ».

Et A. Blondeau, Secrétaire Général de la Fédération Nationale du Sous-Sol déclarait :

« Aujourd'hui, on a besoin de charbon. On pourrait presque dire que nous sommes à l'aube d'une deuxième bataille du charbon, qu'il faudra gagner dans l'intérêt